

voir la Bible par cœur? Ce savoir seroit peu de chose, ce n'est pas celui d'un savant, il n'y auroit pas de quoi en tirer l'ombre de vanité, c'est une affaire de pure mémoire, dans laquelle une personne illettrée réussira souvent beaucoup mieux, que le vrai savant dans les Ecritures : je pense donc, que ce qui est blâmé par l'Imitation, n'est autre chose, que la science littéraire & extérieure des Ecritures par opposition à celle, qui possède, comprend, & saisit tout l'esprit & l'intérieur de ces mêmes Ecritures saintes. Je me garderai donc de traduire l'exteriùs par *auswendig* ou par cœur; mais tout uniment & à la lettre, quand vous sauriez tout l'extérieur & tout ce que l'on a écrit sur la Bible &c; & en cela je ne ferois que suivre la traduction même de l'auteur, qui dans tous les endroits où il s'est servi de ce mot exteriùs, l'a toujours fait par opposition à celui d'intériùs. Liv. 3, C. 22. Exteriùs vel interiùs naturaliter vel supernaturaliter. Au même endroit Undè exteriùs & secundùm homines. C. 27 Vel multiplicata exteriùs. Liv. 2, C. 4: Qualis unusquisque intùs est taliter judicat exteriùs. Trouve-t-on quelque part dans un autre auteur allemand le mot exteriùs employé pour celui de memoriter? L'idiotisme allemand auroit-il été la seule cause de cet échange dans l'Imitation? Dans les autres ouvrages de Thomas de Kempis, qui sont en latin, y trouveroit-on notre exteriùs pour memoriter?

RÉPONSE. Ce que le savant religieux nous donne pour des germanismes ou germanicifmes (car j'ai de la peine à me décider entre ces deux mots), n'en sont pas. *Seine Sorg auf jemand werfen*, n'est point allemand. *Du machest wohl empfinden von allen*, ne l'est pas davantage. *Wirst dein Herz fest auf den HErrn*, ne l'est pas non plus. Ce seroient des barbarismes qui prêteroient à rire aux gens instruits dans cette langue. *Tu stares contra me* est pour le moins aussi bon latin que *du würdest wider mich stehen* est bon allemand. Le mot *stare* est même plus propre